



# ANTILLA

Depuis 1981

L'actualité économique, politique, sociale et culturelle en Martinique

Guadeloupe/Guyane: 2,30 euros - France: 2,60 euros - CPPAP 1122 C 86520 - ISSN 0757555

N° 1953 - 07 Janvier 2021 • 2,20€

## Sébastien Lecornu, ministre des outremer :



« Je souhaite qu'on  
puisse véritablement  
avoir "une maison, une  
solution" »

## Octopus Biosafety :

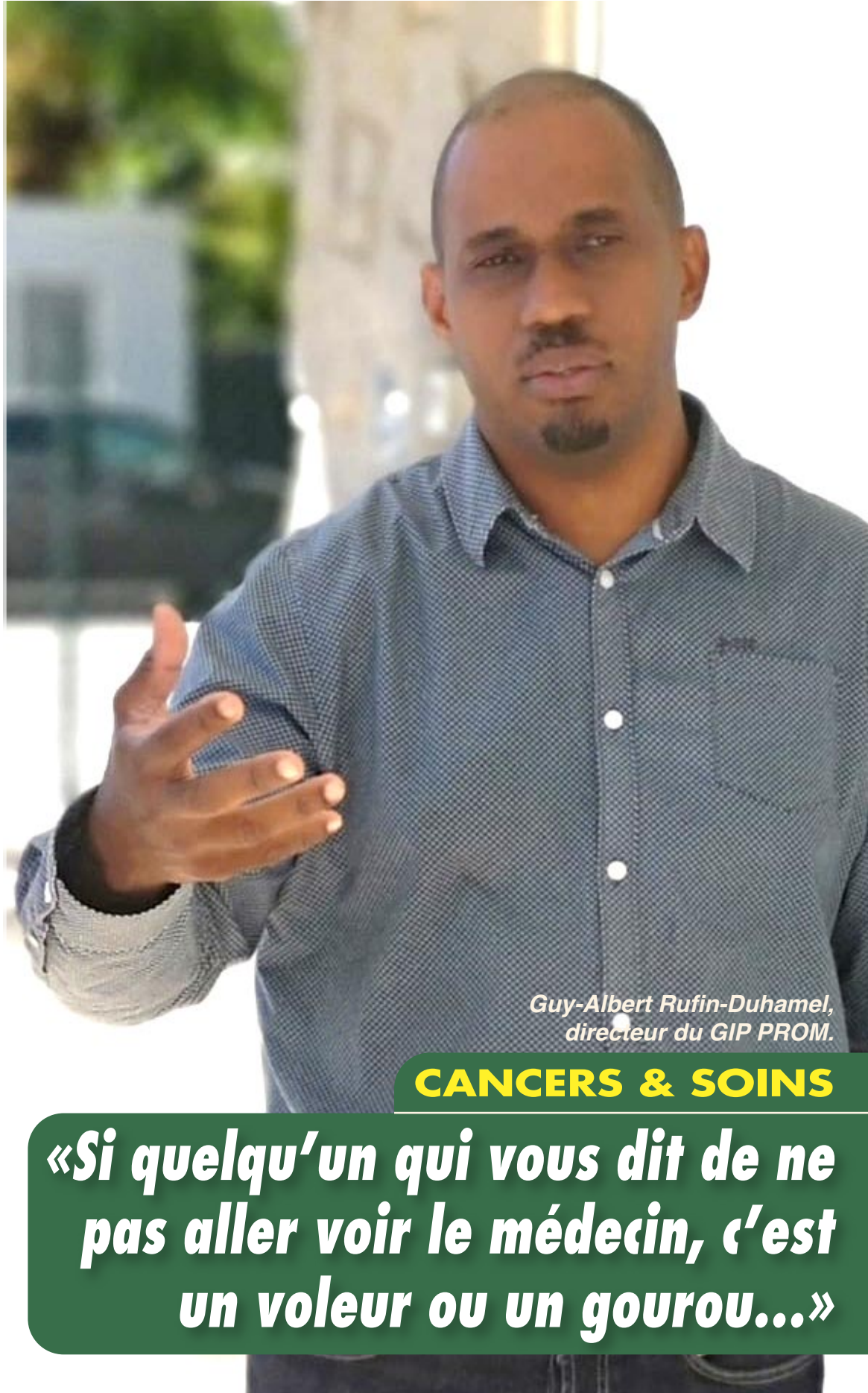


Des solutions de luttes  
efficaces contre le Covid 19



## Vœux 2021 :

- Monseigneur Macaire
- Samuel Tavernier



*Guy-Albert Rufin-Duhamel,  
directeur du GIP PROM.*

## CANCERS & SOINS

**«Si quelqu'un qui vous dit de ne  
pas aller voir le médecin, c'est  
un voleur ou un gourou...»**

# Kouvè-difé

Istanilas fini kasé zel yonndé moun té ka atann asou kannaval-la kon tè sek an tan karenm pou té chanté kontel :

Kovid nou pa lé'w ankò,  
Istanisla isalop-la, kouvè,  
Kouvè-difé kon an tan Moris....

Jik ni dé espésialis, man kwè sé « kannavalog » ka réfléchi pou fè an nouvo kannaval épi jes bariè oben épi Entènet.

Misié vini grennen mouvman-an mé es Pep Matinik pé rété san kannaval ?

Antouléka ja ni pliziè djab-lafet éti ja ponmet kouri vidé a senk moun. Es sé tigroup-tala si yo rivé jwenn, es yo pé ké a désan an montan ?

Antouléka ni an koupé Adjilbè menmsi i pa ka fè kannaval ankò. I di sé pa pèsonn ké opozé'y désann anvil gadé mas pasé.

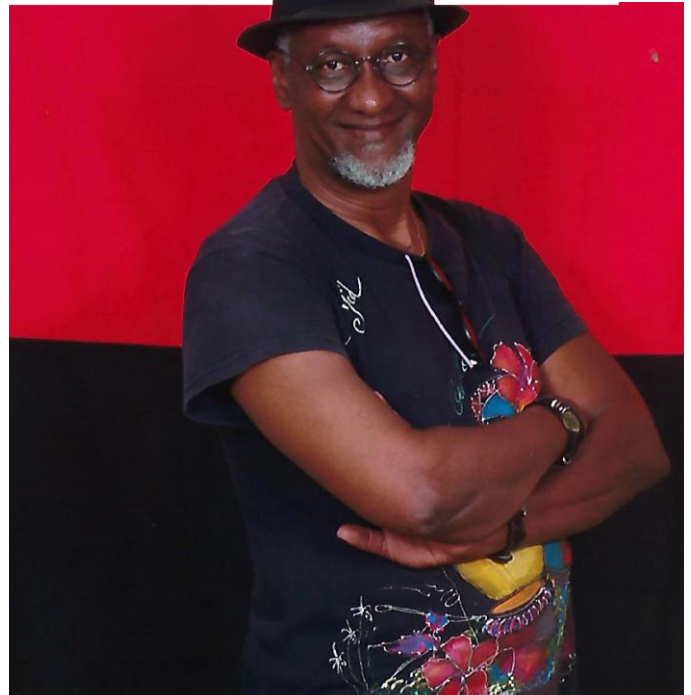
Es ké ni mas ?

Es tan-an pa masié épi zafè viryis-tala ?

Sa nou pé di kanmenm, dènié jou-lanné a sé té kouvè-difè kon Antan Wobè.

Véliyis ki ni labitid alé pran ben démaré'y koté sètè'd swè, yo di défann alé bò-lanmè apré sizè'd swè.

Misié di lanné 2020 ka fini mal, mé 2021 pa ka djè bien koumansé. I té ni labitid ni glasiè'w-li an kof loto-a. Sa défandi tou.



Pli red-la i ni an krey konpè, yo omwen a tjenz, mé sa défandi tou sanblé plis ki sis moun.

Sel bagay nou konstaté kanmenm té ni anlo swaré mawon, éti moun té yonn anlè lot kon sadin pliziè koté. Anlo moun tou rété la yo té yé apré inè'd maten, pou yo pa té trapé kontravansion 135 éro. Yo ja rafen kon an Kris anglé dan an galta alman, sé pa yo épi malpoch-yo ké anrichi Léta.

Manmay man ka swété zot an bon lanné pou li Kréyolad, si tanzantan nou matjé kouyonnad, zot ni an lekti an kréyol kanmenm, a pa kouyonnad

**Bon lanné 2021**

## BEL POVEB KRÉYOL :

« Soley kouché, malè pa kouché »

**RBR**  
LA RADIO DES HITS

WWW.RBRFM.COM

103.4 RBRfm.com 106.8 TÉL: 0596 60 00 90 | RADIORBR@GMAIL.COM

**CETTE TERRE :** Un poème de Roland Jean-Baptiste-Edouard

Cette terre  
 Cette île qui est  
 Mienne, tienne, nôtre  
 Cette terre qui est  
 La mienne, la tienne, la nôtre  
 Ce terroir fait de sable  
 De soleil, de volcan  
 Colosse aux pieds d'argile  
 Saura - t - il résister  
 Aux multiples assauts  
 Chaque jour répétés  
 de quelques inconscients  
 Ignorants prédateurs.  
 Ton sable blanc ou noir  
 Livré aux chiens errants  
 Tes rivières jadis propres  
 Réceptacles aujourd'hui de détritrus divers  
 Ta forêt, magnifique réserve de chlorophylle  
 Ta mangrove à la fois  
 Nidatrice, protectrice et nourricière  
 Tes fonds marins aux coquilles nacrées  
 Tes sites chargés d'ans et d'Histoire  
 Sauront - ils résister  
 Aux assauts du progrès ?  
 Oui, si tu le veux, Ami  
 Car cette terre est tienne.  
 De cette terre si riche  
 Sois le premier gardien  
 Sois le veilleur de jour  
 Sois le veilleur de nuit  
 Protège - la  
 Des agressions de tes concitoyens  
 Apprends à tes enfants  
 A conjuguer sans cesse  
 Les verbes respecter protéger embellir  
 Sauvegarder, aménager, assainir,  
 Aimer, préserver et défendre,  
 Il en est encore temps  
 Demain  
 Il sera  
 Trop tard.

En guise d'éditorial, de premier regard sur notre actualité de cette année nouvelle j'ai pensé intéressant de proposer aux lecteurs d'Antilla ce poème de Roland JEAN-BAPTISTE Edouard qui exprime avec tant de force le désir de nous voir, nous Martiniquais réapprendre à respecter notre île maternelle, à l'aimer ...

Puisse-t-il, au seuil de cette année si pleine d'incertitudes être néanmoins entendu !

Gérard Dorwling-Carter.

Roland JEAN-BAPTISTE EDOUARD.

# UNE FEMME D'EXCEPTION

## BELIA POU JALA



Conteuse à l'occasion  
Auteure le plus souvent  
Marionnettiste par vocation  
Ventriloque par beau temps  
Tu es un touche-tout  
Qui passe partout  
Dénonçant les horreurs de ce temps  
Pour faire de ton pays  
Un havre de beauté et de paix.  
Femme vaillante  
Ame vaillante  
Femme d'engagement  
Ton dynamisme fait envie  
Quand tu te mets à défendre ta langue  
C'est la militante qui se lève  
Pour lancer sa lance  
A tous les détracteurs du créole natif  
Richesse du sol natal  
Ton franc parler fait peur  
Aux donneurs de leçons

Qui sont légions dans ce pays tien.  
Femme de raison  
Femme de cœur  
Ta générosité légendaire  
Te vaudrait une belle place  
Au panthéon des femmes de ce pays.  
A défaut d'être un modèle  
Tu es un exemple pour les femmes d'ici  
Un dico français-créole ne suffirait pas  
Pour vanter tes mérites.

**Tu connais**  
Le secret de la montagne de feu  
Le secret du gommier  
Le diamant du Rocher  
Les calebasses sacrées

**Tu colories**  
Ton Noël ton Carnaval  
Nos poissons nos crustacés  
Tu nous offres en cadeau

« jalou » un agenda kreyol  
« Dico KFE » un dictionnaire en  
images  
De la poésie en trois langues  
Des fables de La Fontaine tropicalisées

**Tu maîtrises**  
Majolay ou l'art du conte  
Bwabwa et les marionnettes créoles  
Tu es notre ambassadrice  
La France et l'Etranger te sollicitent  
Car on sait qu'avec toi le conte est bon  
C'est beaucoup pour une seule femme  
Alors nous te consacrons aujourd'hui  
**Femme d'exception**  
Et tous en chœur nous chantons  
**Bélia pou Jala.**

**Roland  
JEAN-BAPTISTE-EDOUARD  
28.12.2020**



# Des faits et des hommes

## La semaine utile de GDC

### LES DOSSIERS DU CHEF DE L'ÉTAT POUR 2021



**« Ce que nos concitoyens attendent de nous pour l'année 2021, c'est d'en faire une année utile de combat, de relance et d'ambition », a annoncé Emmanuel Macron.**

De nombreux dossiers préoccupants doivent être traités par Jean Castex durant l'année 2021. Mais dans le contexte d'incertitudes du au coronavirus, le gouvernement pourra-t-il traiter la liste des réformes annoncées ?

Dès octobre, Emmanuel Macron devait reconnaître que la pandémie avait modifié ses plans pour l'année 2020. Lors de ses vœux aux Français, le président de la République a parlé des projets de l'exécutif pour l'année nouvelle. « Ce que nos concitoyens attendent de nous pour l'année 2021, c'est d'en faire une année utile de combat, de relance et d'ambition », avait-il annoncé lors du Conseil des ministres du 21 décembre.

Un calendrier blindé: Lutte contre le Covid-19, plan de relance, référendum sur le climat...

12.000 cas de Covid chaque jour, détectés en moyenne sur les premiers jours de l'année, loin de l'objectif des 5.000 souhaité par le gouvernement. La pression s'accroît surtout dans la moitié Est de la France. Et il faut attendre d'avoir davantage de recul sur le mouvement de population pendant les fêtes, en dépit du nouvel élément que constitue l'arrivée du vaccin. Mais certains ont déjà critiqué la « lenteur » de la campagne de vaccination, en comparaison avec d'autres pays comme l'Allemagne, les Etats-Unis ou Israël. L'objectif est de vacciner un million de personnes (les résidents des Ehpad d'abord) d'ici la fin février. Ensuite les personnes âgées

et certains professionnels de santé, avant d'être possible au grand public au printemps.

Concernant la reprise économique, le gouvernement a misé sur un plan de 100 milliards d'euros d'ici 2022 pour relancer l'activité, ralentie par l'épidémie depuis mars. L'objectif serait d'établir un équilibre entre la protection sanitaire et le maintien de l'activité économique. Ce plan énorme de 100 milliards d'euros est vu comme un plan de relance plus qu'un plan de soutien. Avec l'ambition de transformer les méthodes de production, les choix stratégiques du pays, afin de projeter la France de 2040. Étant pris en considération que l'erreur majeure a été jusqu'à de ne pas avoir mis suffisamment l'accent sur la formation, notamment celle des plus jeunes. Quatre milliards d'euros sont ainsi destinés à leur entrée dans la vie professionnelle. Des économistes mettent en doute l'efficacité immédiate de ce plan de relance, axé sur un soutien à l'investissement dans des secteurs d'avenir et sur la baisse des impôts de production pour les entreprises. Sans oublier la dette publique, qui a grimpé à 120 % du PIB cette année et qui va encore continuer à croître l'an prochain.

La loi séparatisme qui ne fait pas l'unanimité même au sein de la majorité : Le projet de loi sur le séparatisme, renommé « loi confortant les principes de la République » est le dossier présidentiel majeur, car il s'agirait « d'un combat de fond sur notre identité française et ce qui fait notre ADN chez En Marche » : le combat pour l'émancipation », déclare Bruno Bonnell. L'examen des articles en commission devrait démarrer le 18 janvier, avant un passage en séance le 1er février à l'Assemblée nationale. Le texte va faire renaître des divergences sur la laïcité et certainement diviser la majorité. Emmanuel Macron a repris la proposition de la commission citoyenne sur le climat d'un référendum sur le climat, pour intégrer la défense du climat et la préservation de l'environnement dans l'article 1er de la Constitution. « Ce sera un moment pivot, un moment-clé du quinquennat, assure Bruno Bonnell. Car ce sera aussi l'occasion d'un soutien plus général à notre politique, et notamment vis-à-vis de cet engagement sur l'écologie ». Le Conseil des ministres doit examiner cette réforme constitutionnelle le 27 janvier, en même temps que la loi climat.

D'autres projets de loi sont aujourd'hui en attente, comme la réforme des retraites ou celle de l'assurance-chômage. L'épidémie va durer au minimum jusqu'à l'été, ensuite il y aura le référendum climat. Elles ne seront pas examinées d'ici la fin du quinquennat.

## NEW YORK POST, TABLOÏD PRO-TRUMP, LACHE LE PRÉSIDENT



Le New York Post a publié un étonnant éditorial en une, en ligne et version papier qui dit: « ...arrêtez, M. le Président—pour vous et pour la nation.»

La rédaction appelle le président Trump à renoncer à sa croisade visant à renverser le résultat de l'élection s'il veut garder du crédit, et l'incite à se concentrer sur l'aide à apporter aux républicains en vue du second tour des élections sénatoriales de début janvier en Géorgie.

Le journal traite l'avocate du Président, Sidney Powell, de «folle» et estime que la suggestion de l'ancien conseiller à la Sécurité nationale, Michael Flynn, d'avoir recours à la loi martiale pour reprendre les élections «équivalait à de la trahison». En outre, la tribune tance le président pour avoir essayé de convaincre les républicains de lui accorder la victoire, lui disant: «En d'autres termes, vous encouragez un coup d'État anti-démocratique.»

Le changement est remarquable pour le tabloïd de Rupert Murdoch, qui a aidé Trump à se faire connaître dans les années 1980, a soutenu sa candidature lors des primaires présidentielles de 2016 et de l'élection de 2020 et publié une série d'articles sur Hunter Biden juste avant le scrutin, en utilisant des informations tendancieuses fournies par Rudy Giuliani, que même Fox News n'a pas osé utiliser. La rédaction du Wall Street Journal —également membre de la News Corporation de Murdoch— se montre de plus en plus critique face aux revendications du président. Trois jours après le scrutin, elle a publié un article encourageant Trump à porter ses requêtes devant les tribunaux, mais également à concéder sa défaite s'il venait à perdre, estimant que refuser d'accepter les résultats nuirait autant au pays qu'à son héritage.

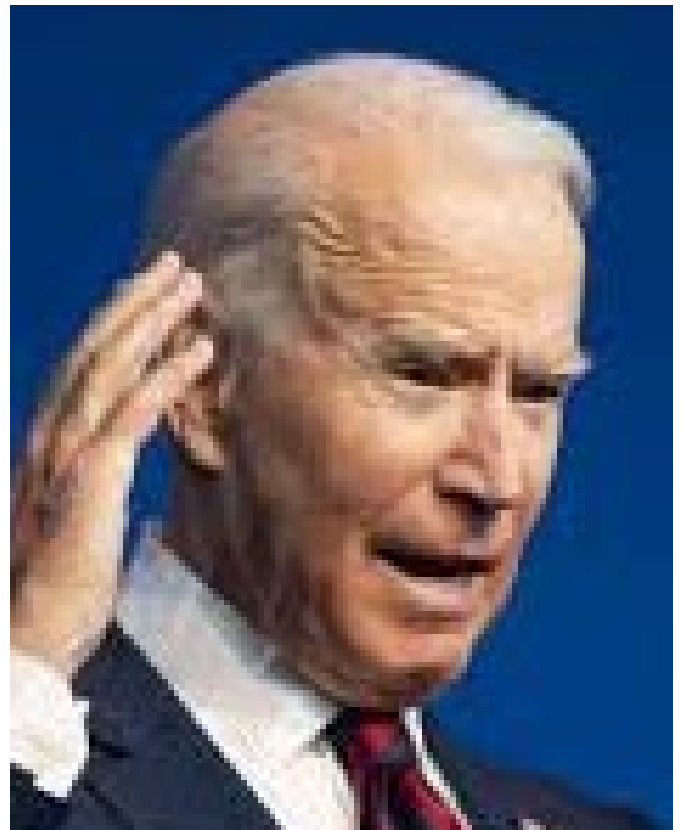
Le 23 novembre, la rédaction du journal a exprimé l'exaspération que lui inspiraient les singeries de Trump dans un article intitulé «La sortie de route de l'équipe de campagne de Trump» puis, une semaine plus tard, s'est rangée aux côtés de l'ancien procureur général Bill Barr qui affirmait que la fraude électorale n'aurait pas changé l'issue de l'élection. Le 20 décembre, le journal a publié un article intitulé «Trump se trompe de sortie» l'accusant

de négliger ses devoirs présidentiels et ajouté: «Son numéro de mauvais perdant commence à irriter même les millions de personnes qui ont voté pour lui.» Des membres du comité éditorial du Wall Street Journal comme Kimberley Strassel et William McGurn incitent aussi Trump à orienter ses efforts vers le second tour des élections sénatoriales en Géorgie.

Fox, autre propriété de Murdoch, a aussi accepté la défaite de Trump surtout depuis que l'entreprise Smartmatic, spécialiste des technologies électorales a menacé de poursuivre en justice les médias insinuant qu'elle aurait facilité la fraude.

Dès lors, les présentateurs de Fox se sont mis à diffuser des sujets discréditant les allégations de fraude électorale. Geraldo Rivera, un dirigeant de Fox News, a même tweeté, samedi 27 décembre, que s'il avait soutenu le président au cours des quatre dernières années, il estimait que depuis l'élection, Trump se conduisait comme un «petit con qui se croit tout permis».

En dehors du groupe médiatique de Murdoch, la rédaction de la National Review a publié deux articles estimant inacceptable la conduite de Trump après les élections: «Le gambit honteux de Trump» et «Fin de partie honteuse pour Trump.» Le premier, du 20 novembre, avertissait que les tentatives de Trump d'obtenir des dirigeants d'États qu'ils manipulent les rouages du processus électoral «précipiterait une crise constitutionnelle majeure». Le second, publié dix jours plus tard, critiquait les «procédures sans valeur» intentées par le président sortant.



**Guy-Albert Rufin-Duhamel :**

**« Quelqu'un qui vous dit de ne pas aller voir le médecin, c'est un voleur ou un gourou... »**



*Guy-Albert Rufin-Duhamel, le directeur du GIP PROM.*

**Menée ces derniers mois par le GIP PROM\*, la Plateforme Régionale d'Oncologie de Martinique, une enquête de petite échelle (54 personnes interrogées) indique néanmoins une « tendance » à un renoncement aux soins et le recours à des pratiques « non-conventionnelles », parfois nourries par des croyances magico-religieuses et des dérives sectaires. Considérés comme inquiétants, les résultats de cette enquête justifieront ainsi le lancement d'une seconde étude, bien plus dense, dans les mois à venir. Les précisions de Guy-Albert Rufin-Duhamel, le directeur du GIP PROM.**

**Antilla : Pourquoi l'initiative de cette enquête ?**

**Guy-Albert Rufin-Duhamel :** Nous sommes dans un contexte où nous observons un renoncement aux soins. Quand on compare 2020 à 2019, il y a moins de cas de cancers diagnostiqués. Et nous avons aussi observé que des personnes qui étaient dans le "système de soins" s'en sont absentes : elles ne répondaient pas forcément aux appels et ne venaient pas aux rendez-vous qui leur étaient donnés. Les médecins traitants nous ont alertés sur un phénomène de "désertification" de leurs cabinets. On sortait d'une période de confinement, donc il y avait aussi matière à s'interroger sur le pourquoi de cette baisse de cancers diagnostiqués – et des cancers diagnostiqués à des phases déjà évoluées. En effet on a observé des réalités qu'on ne voyait plus depuis dix ans, sinon plus : par exemple un

cancer du sein avec des **métastases** d'emblée, ce qui est assez rare. Cela montrait qu'il y avait un phénomène de non-diagnostic précoce, de renoncement aux soins, et surtout une volonté de ne pas aller vers le diagnostic. Nous avons aussi besoin de comprendre comment avait fonctionné la stratégie de lutte contre le cancer durant ces deux périodes de confinement et depuis l'annonce de la crise sanitaire. On a donc cherché à comprendre et c'est de là qu'on a observé cet aspect de phénomènes sectaires, de pratiques magico-religieuses, etc.

**Ce que vous venez de décrire a-t-il été observé avant le premier confinement ou entre les deux confinements ?**

Entre les deux confinements nous



avons lancé les "orientations régionales pour l'anticipation de la seconde vague." Et il était déjà prévu dans ces orientations que nous ayons à évaluer la réponse de la population par rapport à la stratégie de lutte. Donc le problème s'est posé là. Ceci étant entendu que depuis plusieurs années je m'inquiétais déjà des médecines "parallèles". Quatre français sur dix ont recours à des pratiques non-conventionnelles.

Et parmi ces quatre personnes, 60% d'entre elles concernent des cancers.

### Sur quelle période cette enquête a-t-elle été réalisée ?

Elle a été lancée après la première période de confinement et s'est matérialisée pendant la période du deuxième. Mais cette enquête ayant été réalisée sur un petit segment de population - 54 personnes -, il est important de prendre ses résultats avec beaucoup de pincettes. Et à produire quelque

**"...Cela montrait qu'il y avait un phénomène de non-diagnostic précoce, de renoncement aux soins, et surtout une volonté de ne pas aller vers le diagnostic."**

## « ...depuis plusieurs années je m'inquiétais déjà des médecines "parallèles" »

chose de plus consistant par la suite.

### En fait ces résultats indiquent une tendance, c'est ça ?

Exactement. On n'est pas encore dans un résultat universitaire, comme on pourra l'avoir avec l'étude qu'on lancera très prochainement.

### « Ce sont des pratiques pour lesquelles il y a des gourous thérapeutiques... »

### Vous avez évoqué des pratiques « non-conventionnelles » : dans les grandes lignes que recouvrent-elles ?

Là on est partis pour environ 400 pratiques (*rire*). Dans le cadre réglementaire de la médecine, les traitements du cancer sont essentiellement la radiothérapie, la chimiothérapie et la chirurgie. Tout autre traitement non-indiqué par un médecin et dispensé par un pharmacien ou un chirurgien, est un traitement non-conventionnel. Pour être encore plus simple, cela recouvre tout ce que ne prend pas en charge l'Assurance-maladie : par exemple les cellules souches, le Reiki (soins « énergétiques » d'origine japonaise, ndr), la prière, le quimbois, etc. Il y a aussi

des "pratiques non-conventionnelles à visée thérapeutique" qui peuvent être encadrées, par exemple la sophrologie, la méditation ou l'hypnose médicale, où l'on a quelques garanties. Mais il y a des pratiques qu'on encadre moins : des patients qui vont faire des jeûnes par exemple, ou une patiente qui boit du colostrum\* de vache pour traiter un cancer du colon... . Ce sont des pratiques pour lesquelles il y a des gourous thérapeutiques, des choses qui ne sont pas du tout encadrées et qui ont des effets non seulement contraires à ce qu'on attend, mais qui peuvent aller jusqu'à la mort du patient... . Vous savez, le commerce de certains produits existe car les gens ont peur, tout simplement : le cancer fait peur. Quand les médecins vous disent que votre cancer est très avancé donc très préoccupant, qu'on n'a pas forcément de bons résultats dans les premières "chimio", hé bien vous avez tendance à vouloir essayer autre chose.

### Avez-vous des éléments sur le nombre de ces « gourous » et de ces pratiques dangereuses en Martinique ? Ces réalités sont-elles répandues aujourd'hui ?

Dans notre culture martiniquaise, les rites et pratiques magico-religieuses sont ancrées. Mais c'est aussi le cas ailleurs : je n'aime pas stigmatiser la Martinique, comme si nous étions plus "sorciers" que d'autres. Pratiquement 72% de nos patients ont consulté, parallèlement, un gadé-zafè. Mais ce n'est pas important tant que cette pratique reste complémentaire et qu'on en parle librement avec le médecin, que la parole est libérée. Par contre, quand on arrête le traitement médical, qu'on n'en parle pas avec le médecin et qu'on se cloisonne essentiellement à cela, avec par exemple la "nécessité" de boire du sang d'animal ; quand le cancer n'en est pas un mais c'est la jalousie du voisin ou celle du mari qui a fait ça, quand on est convaincu que le cancer est un sort, donc qu'il ne faut pas se



Source ARS Martinique



faire soigner car si vous le faites c'est que vous acceptez le mal qui vous a été fait par autrui... . Bref c'est tout cet endoctrinement qui pourrait me poser problème, parce que ces personnes ne vont pas se soigner. Si le quimboiseur avait des résultats, je serais même partisan qu'il soit remboursé par l'Assurance-maladie (*rire*), mais comme ce n'est pas le cas on passe à des cancers très évolués, avec des personnes qui vont décéder dans les jours qui suivront leur arrivée à l'hôpital.

**« Or si vous perdez du temps, le cancer, lui, va évoluer »**

**Ces phases avancées de cancers et ces décès étant les conséquences les plus graves et tragiques de ces renoncements et pratiques observées ?**

Oui. Avec le dépistage les personnes sont diagnostiquées précocement. Et le cancer est une maladie **curable** : on guérit du cancer, même si celui du pancréas présente des résultats moins bien marqués. La plupart des cancers - du sein, du colon, de la prostate - quand ils sont diagnostiqués tôt, peuvent produire des résultats extraordinaires : le geste chirurgical peut guérir la personne. Et je parle bien de guérison, pas de rémission forcément. Mais

quand les gens tardent à aller voir le médecin - car ils ont peur du médecin, de la *Covid-19*, etc. - ou qu'ils sont tombés dans ces dérives de médecines "parallèles", ça leur fait perdre des chances de diagnostic précoce. Or si vous perdez du temps, le cancer, lui, va évoluer. Et cette tendance a donc été observée : des personnes qui, ne se faisant pas détecter précocement, arrivent avec des formes graves de cancer, déjà métastasés, pour lesquels on est quelquefois et malheureusement en soins palliatifs, avec une échéance potentiellement mortelle à très court terme.

**Comment faire pour infléchir cette tendance et surtout ses conséquences ? Cela passera-t-il, par exemple, par une campagne de communication et de sensibilisation, avec d'autres acteurs comme l'Agence Régionale de Santé ?**

Absolument. Nous sommes un service public donc nous ne pouvons rester dans l'observation. J'ai donc demandé à mes services de lancer urgemment une véritable étude, de plus grand impact et avec une cohorte de personnes plus importante, pour vraiment préciser le phénomène. Et je n'ai pas attendu pour enclencher un groupe de travail avec plusieurs acteurs, dont l'ARS et la *MIVILUDES\**,

pour les dérives sectaires, les gendarmeries, le Conseil de l'Ordre des Médecins, etc. Mon objectif est d'informer et de sensibiliser, mais surtout pas de **discriminer** : je ne veux pas que la population martiniquaise soit stigmatisée ; il n'est pas question d'accuser les gens d'être des ignares ou des arriérés. Il faut respecter les choix et surtout libérer la parole. Et permettre au système de santé d'être plus lisible, plus accessible et structuré - et je balaie aussi devant ma porte en disant cela - pour être au rendez-vous de ces attentes-là. Si on arrive à libérer la parole, à mettre en confiance nos patients et les usagers de soins, je pense qu'on va infléchir ce phénomène-là. J'ai toujours dit aux patients : "quelqu'un qui vous dit de ne pas aller voir le médecin, c'est un voleur ou un gourou." Dès lors que la parole est exclusive, qu'elle est dans un "système" qui échappe à vos proches et à votre médecin, c'est une parole **sectaire** qu'il faut fuir. Alors ce ne sera pas de grandes affiches 4X3, mais nous irons en proximité des gens, là où ils habitent, également rencontrer les ministres du culte - et pourquoi pas des quimboiseurs ? - et essayer de vraiment agir là où le mal sévit, de manière à pouvoir mettre de l'éducation et promotion pour la santé, ainsi que de bonnes pratiques. Nous agissons dans ce sens avec tous les acteurs de terrain : maires, CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), etc.

**Quand cette seconde enquête devrait-elle débuter ?**

Je pense que d'ici mars prochain nous lancerons cette enquête, qui durera beaucoup plus longtemps, avec des résultats d'ici 2022. Il y aura des questions, mais aussi de l'observation, des analyses de dossiers, etc. On ira vers de l'"autopsie sociale".

**« Aujourd'hui "tout le monde" va consulter le quimboiseur en Martinique »**

**Avez-vous observé des éléments générationnels ou rela-**

**tifs aux classes socio-économiques sur ces 54 personnes interrogées ? Cette tendance au renoncement aux soins est-elle plus présente chez des personnes d'une certaine tranche d'âge ?**

C'est intergénérationnel : aujourd'hui "tout le monde" va consulter le quimboiseur en Martinique. Et dès le **col-lège**, pour avoir une bonne note – et je ne plaisante pas. Ces pratiques se sont largement démocratisées ; il suffit de feuilleter notre quotidien ou d'aller sur internet : aujourd'hui c'est très accessible. Mais ce qui me fait le plus peur c'est la **recrudescence** de la naturopathie non-encadrée chez les jeunes, car ils y croient et ça devient une mode. Mais la personne âgée est un peu plus prudente : elle ira voir le quimboiseur mais prendra sa tension ou son insuline avant d'y aller (*rire*).

**Vous avez évoqué la Covid-19 : tout ce que ce virus provoque en termes d'angoisse et d'incertitudes, a-t-il participé de ce renoncement aux soins ?**

Je suis d'abord ingénieur social, et aujourd'hui nous observons que la Covid est révélatrice d'un système d'informations parallèle. La Covid a transporté l'adhésion d'une population à des réseaux sociaux, mais aussi à des théories du **complot**. Aujourd'hui ce qui fait information, ce qui libère la parole, la pensée, l'acte et l'adhésion au(x) message(s), c'est davantage l'opposition à un standard. C'est-à-dire "tu sa ka rivé la-a sé an konplo !". Par exemple beaucoup de gens sont anti-vaccin (contre la Covid-19, ndr) car ce vaccin entre dans une "théorie du complot". La Covid montre, de manière symptomatique, que la société a un véritable **malaise institutionnel** : les gens n'ont plus confiance dans les messages standards. C'est pour ça que l'Etat n'ira pas faire des affiches 4X3 disant "n'allez pas voir le quimboiseur" : ça n'a aucun sens. Au contraire, si c'est l'Etat qui dit de ne pas y aller certains iront deux fois plus vite (*rire*). La Covid mais aussi les cancers, la chlordécone, etc. : aujourd'hui tout est embarqué dans une

théorie du complot. Et pour moi le rôle de l'Etat n'est plus d'aller donner des leçons mais de démontrer son efficacité et d'être opérationnel sur le terrain, là où les gens l'attendent. Il ne faut pas dire aux gens que ce qu'ils font est bien ou pas : là on n'est plus crédibles, et depuis très longtemps. Maintenant la crédibilité se pose dans le respect des différences et singularités, mais aussi dans l'accompagnement et surtout dans la libération de la parole. Il faut que les gens soient libres de s'exprimer.

**Cela fait plusieurs fois que vous soulignez ce que vous présentez comme étant un impératif : il y a donc une peur de « libérer la parole » sur ces sujets-là ?**

Oui parce qu'on estime que l'interlocuteur n'est pas crédible. Par exemple si vous êtes convaincu que le gouvernement complot contre les martiniquais, vous ne le direz pas au préfet car vous estimez que ce n'est pas un interlocuteur. En revanche, vous allez "réseauter" et faire des émules, qui seront convaincus, par dogmes et endoctrinement, de ce que vous affirmez. Libérer la parole, c'est ouvrir des espaces d'échanges et de discussion. Il faut que l'Etat se réapproprie pleinement ces espaces-là avec la population. Et à mon avis c'est justement parce qu'on ne parle pas suffisamment de manière libre à la population, qu'on ne prend pas suffisamment l'avis des gens - et en amont des crises - qu'on se retrouve avec des solutions de "sortie de crises" où on n'est plus crédibles.

**En termes de communication, l'une des possibles « clés » n'est-elle pas de souligner, comme vous le disiez, que le cancer demeure une maladie curable ? Car la peur - évidemment légitime et compréhensible - est sans doute centrale dans cette tendance au renoncement, non ?**

Oui, il faut changer de paradigme. Car la perception du cancer est encore celle d'il y a 50 ans. Et les gens parlent du cancer par rapport au can-

**« Les traitements ont ô combien évolué, mais beaucoup de gens n'entendent pas ça »**

cer de l'Autre : de ma grand-mère, de mon arrière-grand-père, etc. Le "re-père d'expérience" que ces personnes ont par rapport à la maladie est un repère du passé. Les traitements ont ô combien évolué, mais beaucoup de gens n'entendent pas ça : "dòktè-a ka di sa, mé gran manman-mwen té mò". Ils ont donc du mal à se positionner entre présent, futur et passé. Il faut communiquer différemment, en disant qu'on peut **prévenir** les cancers en travaillant sur nos modes de vie – alimentation, activité physique – et sur les risques environnementaux. Plus on les détectera tôt, moins on aura peur d'aller voir le médecin - car on a peur du résultat - et plus on aura peut-être des cancers qui seront totalement curables. L'anxiété n'a jamais rien résolu. Quand vous avez une petite boule au sein et que tous les matins vous passez de la pommade, puis de la vaseline, puis du baume Vegebom ; bref que vous essayez de la faire disparaître, que ça fait des mois que vous essayez mais que cette boule grossit quand même : hé bien quand vous viendrez me voir, sept mois plus tard, malheureusement vous serez métastasé(e). Mais si vous étiez venu(e) me voir dès cette petite boule pour faire des examens, on aurait peut-être eu un "petit" cancer vivement enlevé et ce serait fini. Face à une suspicion de cancer, beaucoup de gens veulent d'abord - avant d'aller voir le médecin - éliminer le symptôme du cancer.

**Propos recueillis**

par Mike Irasque

\***GIP PROM** : Groupement d'Intérêt Public-Plateforme Régionale d'Oncologie de Martinique. C'est un organisme public d'expertise sanitaire, sociale et médico-sociale en cancérologie. \***Le colostrum** est une substance liquide de couleur jaunâtre, sécrétée par les vaches en fin de gestation. \***MIVI-LUDES** : Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires.

## Octopus Biosafety :

Des solutions de **lutttes efficaces contre la Covid 19** avec possibilité de désinfecter **1 000 m2 par heure !**



**O**ctopus Biosafety a conçu une solution innovante, robotique, mobile et autonome pour lutter contre la propagation du virus. Afin de nous parler de ces solutions appliquées aux nouveaux enjeux sanitaires, nous avons rencontré MM Bertrand Vergne, directeur général d'Octopus Biosafety et Julien Galap, de l'entreprise FPB Robotics, représentant cette solution à la Martinique, en Guadeloupe et en Guyane.

### Comment est né Octopus Biosafety ?

**Bertrand Vergne :** Cette innovation mondiale a été créée en 2016 par Olivier Somville - fondateur d'OCTOPUS BIOSAFETY - pour répondre aux enjeux de désinfection des établisse-

ments recevant du public qui présentent de grands volumes. A l'époque le projet s'est arrêté au stade du prototype du fait de l'absence d'intérêts et l'entreprise s'est orienté vers les robots avicoles. Le partenariat entre **Octopus Biosafety** (spécialisée dans la

décontamination) et **Fybots** (experte en nettoyage 100 % automatisé), a permis de redévelopper rapidement un robot.

Il faut préciser que **notre solution est la seule au monde à faire de la biosécurité pour de grands volumes**. Nous avons aussi énormément travaillé afin que ces robots disposent d'une importante autonomie électrique et de mobilité, puisqu'il est aussi autonome pour ses déplacements.

### Quel est votre objectif localement ?

Notre objectif, aussi bien au niveau national que local, est d'**assurer la**

**sécurité sanitaire des lieux publics avec des solutions totalement automatisées** adaptées à tous les espaces, et faire en sorte que le maximum de personnes et de lieux soient protégés contre la Covid 19.

### Comment fonctionne Octopus ?

Ce robot fonctionne de façon relativement simple, il génère et diffuse des micro-gouttes de biocide ce qui permet de faire un brouillard fin, sec et non corrosif. Ces gouttes vont rester en suspension pendant environ 8 minutes dans l'air et vont entrer en contact avec toutes les surfaces. Elles contiennent un biocide qui oxydera les agents pathogènes (virus, bactéries et levures...)

### En terme de design cela donne quoi ?

La version grand modèle d'Octopus ressemble aux robots de nettoyage que l'on voit dans les supermarchés. Il pèse environ 200 Kg et possède un dispositif de buses (4 ou 6) de chaque côté permettant de diffuser le biocide. **Il peut traiter plus de 1000 m2 par heure.**

Depuis peu, vu l'étendu de la demande et l'engouement des différents professionnels et particuliers, nous avons récemment développé et commercialisé un **dispositif plus petit et plus abordable financièrement, pouvant tout de même couvrir jusqu'à 150 m2.**

### Quelle est la demande ? Quelle est votre cible principale ?

Nos cibles sont les surfaces de contact, c'est à dire les surfaces d'échanges des pathogènes donc de contaminations. Toutes les zones de contaminations possibles sont concernées par Octopus. Ce sont tous les types d'ERP (Lieux Recevant du Public) à savoir les industriels, les ports, l'aéroport, les grandes surfaces et les hôtels, les hôpitaux et le milieu médical en général (cabinets dentaire, spécialistes, généralistes...), les restaurateurs, les hotels, les loueurs de voiture, les charters, les locations saisonnières, les institutions publiques...et plus généralement toute entreprise ou

**Notre objectif, aussi bien au niveau national que local, est d'assurer la sécurité sanitaire des lieux publics**



administration recevant du public dans un **milieu clos.**

**Monsieur Vergne, comment faites-vous commercialement vu l'engouement pour Octopus et la très forte demande ? Avez-vous des distributeurs locaux, internationaux ?**

Nous avons fait appel à de nombreux réseaux de distribution en France et à l'étranger. De notre côté nous avons une logique d'accompagnement des clients grands comptes qui souhaitent tester et élaborer leurs stratégies de désinfection. Nous avons des demandes aux Etats-unis, au Japon, en Europe au Moyen-Orient...

### Et dans les Territoires d'Outre-Mer ?

Nous avons un partenaire fiable et solide en Martinique, Guadeloupe et Guyane, représenté par **FPB Robotics, il vous en dira deux mots...**

**Mr Julien Galap : Comment cela se passe en Martinique, les professionnels adhèrent t'ils ? Quels sont les premiers retours ?**

Nous représentons cette marque localement mais aussi en Guadeloupe et en Guyane depuis le mois de septembre.

Bien que fondamentalement convaincus par la nécessité pour nos populations et leur bien-être, nous ne



pensions pas recevoir de tous les professionnels notamment industriels et médicaux un si bel engouement. Les institutions et entreprises qui l'utilisent en sont pleinement satisfaits. De plus notre politique de prix est très abordable et proposons différentes solutions financières.

**Le mot de la fin vous appartient...**

**En résumé je dirai que les principaux avantages de cette solution sont :**

■ **La sécurité.** Ces solutions limitent l'exposition des opérateurs aux pathogènes aéroportés (virus, bactéries etc.) et aux produits de traitement (désinfectants...), puisqu'elles ne nécessitent aucune intervention humaine pendant les opérations.



Elle concoure à réduire la pénibilité au travail et s'utilisent en toute sécurité.

■ **Un gain de temps énorme.** Parfaitement autonomes et opérationnels 24/7, ces robots permettent de s'affranchir des contraintes de temps

et de planning et travaille seuls tandis que le personnel peut s'employer à des tâches plus productives.

■ **Préservation du matériel.** Notre technologie de DSV (Désinfection des surfaces par voie aérienne) sous forme de brouillard sec préserve les infrastructures et matériels en rendant les biocides diffusés non-corrosifs.

■ **La traçabilité.** Ces robots sont équipés de capteurs, de caméras et de systèmes qui permettent la collecte, l'analyse et le stockage de données très utiles à la bonne marche des entreprises. Ils communiquent avec vous (WIFI, SMS...) et vous renseigne en permanence et en temps réel.



**Rien ne remplace notre santé et celle des autres...**

**Propos recueillis par Philippe Pied**





**FPB**  
ROBOTICS

**ACTEURS DANS LA LUTTE CONTRE LES PANDÉMIES,  
NOUS OFFRONS UNE SOLUTION COMPLÈTE  
POUR LA DÉSINFECTIION DES ESPACES PUBLICS ET PRIVÉS.**

- Milieux Médicaux (*Hôpitaux, Cabinets Médicaux, EPHAD...*)
- Grandes surfaces (hyper et supermarchés)
- Écoles, Crèches, Gymnases
- Hôtels & Restaurants
- Ports & Aéroports
- Tous types d'ERP...



**FPB ROBOTICS**

**Tél.: 0696 08 48 08**

**[www.fpb-robotics.com](http://www.fpb-robotics.com)**

mail : [svc@fpb-robotics.com](mailto:svc@fpb-robotics.com)



ZAC Etang Zabricot - N°17, Imm. Agora  
Bât.C - 97200 Fort de France

## Sébastien Lecornu, ministre des outremer : « Je souhaite qu'on puisse véritablement avoir "une maison, une solution" »





Retour sur la récente visite sous nos cieux du ministre des outre-mers, Sébastien Lecornu, et plus précisément sur son passage au quartier Fond Saint-Jacques à Sainte-Marie ; un site lourdement impacté par cet im-

pressionnant glissement de terrain, en novembre dernier. Une visite ministérielle très attendue par les nombreux habitants touchés par cette catastrophe. Rencontre sur le terrain.



Après un instant de recueillement face à la statue rendant hommage à la regrettée **Clarissa Jean-Philippe**, Sébastien Lecornu fut conduit sur le site impacté. Et c'est un ministre manifestement attentif qui écouta notamment les explications de la représentante du BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) sur le phénomène du 11 novembre, ainsi que celles de **Daniel Marie-Sainte\***, conseiller exécutif de la *Collectivité Territoriale de Martinique* (CTM) en charge des infrastructures, quant aux nombreux travaux effectués par les équipes de ladite *Collectivité* suite à cette catastrophe. Une attention et un intérêt également manifestes de Sébastien Lecornu face aux explications, interrogations et attentes d'Agnès Léry, la présidente de l'*Association des sinistrés samaritains*. S'ensuivit alors la découverte « physique » par le ministre, des impressionnants dégâts et conséquences du glissement de terrain en deux habitations. D'abord la maison d'une habitante, dont le jardin donne à voir de larges, profondes et angoissantes crevasses (avec le bruit - pour le coup anxiogène vu le contexte - de la mer, située en contrebas de cette habitation), puis une crèche, dont le sol et les murs semblent avoir été éventrés par une secousse sismique majeure... .

### « L'engagement de l'Etat a été total »

Vint alors le moment des interventions des mèt piès du jour, et, ouvrant cette séquence le maire de Sainte-Marie, **Bruno Nestor Azérot**, ne manqua pas de saluer, d'emblée, la « très grande réactivité du ministre » dans le rendez-vous attribué par celui-ci à une délégation nordiste (dont était BNA) le 1<sup>er</sup> décembre dernier au ministère des outre-mers. Un édile qui salua également « toute cette chaîne de **solidarité**, qui s'est mise en place tout de suite après ces phénomènes. » Et d'ajouter : « Chacun a fait ce qu'il devait faire pour permettre que celles et ceux qui ont perdu leurs biens aient un toit et une vie à

peu près normalisée. » Un hommage qui allait précéder de nouveaux saluts à la "réactivité étatique", au sens large. « C'est peut-être l'une des premières fois où un "arrêté de catastrophe naturelle" a été publié aussi vite », lança le maire en effet, avant de souligner que « l'engagement de l'Etat a été total. » Poursuivant ses remerciements à Sébastien Lecornu, l'édile n'omit pas d'indiquer que le ministre avait été « sollicité » (notamment par ses soins) pour que celui-ci vienne en Martinique. « Et il est là aujourd'hui ! », appuya BNA, « nous avons besoin de cet échange, de ce moment, de cette discussion.

Et merci, monsieur le ministre, de l'avoir compris. » Des remerciements que l'orateur adressa également à Emmanuel Macron et Jean Castex, « parce que tous, vous avez compris. » Et Bruno Nestor Azérot de conclure son propos en demandant (même si « c'est un dossier difficile ») que « tout soit fait pour réhabiliter les personnes qui ont perdu leurs biens, pour réhabiliter ce territoire qui a été lourdement endommagé ; que chacun et chacune prenne ses responsabilités, pour que nous puissions construire ensemble ce temps d'après. »



**« On doit pouvoir s'engager à ce que les premières indemnisations arrivent sous trois mois »**

Après les salutations d'usage, Sébastien Lecornu entra dans le vif du sujet. Et fit le choix de la clarté du propos.



**Le ministre constate l'ampleur des dégâts (M)**



« Que l'on soit assuré.e ou pas, ce n'est pas pareil », rappela le ministre, « que l'on soit dans une situation où le bâti menace directement et où les expertises sont rendues rapidement par les assurances ou le BRGM pour dire qu'on ne pourra plus vivre dans cet endroit, ce n'est pas pareil que

dans une maison pour laquelle on va dire que des travaux sont possibles pour consolider et sécuriser, mais que la vie y sera possible à l'avenir. Et ça ce n'est pas les politiques qui vont le décider : ce sont les scientifiques. » Voilà qui est clair. Et Sébastien Lecornu d'annoncer la mise en place très prochaine (ce 15 janvier, ndr) d'un **"comité de suivi"** réunissant les acteurs concernés (Etat, CTM, assurances, sinistrés etc.), « et qui permet la **transparence** de toutes les données, y compris peut-être en les mettant en ligne sur le site internet de la Préfecture, comme ça chacun pourra les télécharger et se faire une idée exacte des documentations telles qu'elles sont fournies. » Le ministre poursuivit : « Je souhaite qu'on puisse véritablement avoir "une maison, une solution". Et si on se dit la vérité on sait très bien qu'on aura quelques maisons pour lesquelles ça prendra plus de temps que pour d'autres. Donc sur les **133 cas** à traiter, on sait très bien qu'on aura des cas qui vont prendre un peu plus de temps. » Et de faire alors une annonce très attendue : « Cela veut dire que sur les premières **indemnisations** on doit pouvoir s'engager à ce qu'elles arrivent sous **trois mois** (« en fonction bien sûr de la qualité des **expertises** et de la difficulté à les rendre », indiqua Sébastien Le-



Echanges avec Agnès Léry, présidente de l'Associations des sinistré.e.s (MI)

cornu peu après).

**Toujours sur le volet financier, « six mois » semblent au ministre** un « délai raisonnable pour débloquer de l'argent, qui est à ma signature. » De ses propres mots, Sébastien Lecornu fait ici référence au FSOM, le *Fonds de Secours aux Outre-Mers* ; un engagement financier destiné aux collectivités territoriales, précisa l'orateur, collectivités auxquelles incombent notamment les inévitables travaux de réseaux d'eau et routiers. A ce sujet le ministre fit état de **10 millions** d'euros « provisionnés annuellement » pour ce FSOM (« mais ici on sait très bien qu'on sera au-dessus des 10 millions », glissera-t-il plus avant). Evoquant alors les différents risques naturels auxquels nos pays sont quotidiennement soumis, Sébastien Lecornu partagea ce qui ressemblait à un souhait : « Il est temps aussi que nos concitoyens, à Paris et dans l'Hexagone, se rendent compte que vivre en outremer présente un niveau de risques qui est bel et bien **singulier**. » Une interrogation s'impose :

de quels « concitoyens » le ministre parle-t-il ? De ceux qui détiennent le pouvoir politique ? Auquel cas ce serait une très surprenante - et bien alarmante - carence en termes de "prise de conscience". Et Sébastien Lecornu d'affirmer, dans le même souffle : « Et ça, moi je veux vraiment en faire un fil conducteur de mon passage Rue Oudinot (la rue du ministère à Paris, ndr) comme ministre des outremer pour cette dernière partie du quinquennat d'Emmanuel Macron. » Un « fil conducteur » ? A suivre ? « On ne fera pas de choses spectaculaires », tempéra l'orateur aussitôt, « pas de recettes magiques pour empêcher la pluie de tomber. En revanche, se préparer à certaines catastrophes, éprouver notre modèle de sécurité civile, nous rendre plus résilients et dire des vérités – on le disait avec la transparence. » Nouvelle interrogation : que faut-il attendre, concrètement, de telles "annonces" ?

**« Je crois surtout à l'addition des âmes de bonne volonté »**

Enfin, évoquant celles et ceux qui sont « pour ou contre » le gouvernement et le président Macron, Sébastien Lecornu conclut sa communication en ces termes choisis : « Il y a suffisamment d'enjeux à relever ici, avec des difficultés qui sont structurantes et structurelles depuis très longtemps, pour qu'on ne puisse se permettre d'être dans une division stérile, entre d'un côté des gentils et de l'autre côté des méchants. (...) Je crois surtout à l'addition des âmes de bonne volonté. Et je crois avoir ressenti sur ce territoire une volonté d'addition d'âmes de bonne volonté. Quelque chose me dit qu'on apportera forcément plus de résultats avec les âmes de bonne volonté qu'avec les âmes de mauvaise volonté. » Un dernier propos voulant conjurer les probables difficultés qui se poseront sans doute dans ce « dossier difficile » ?

**Mike Irasque**



**Recueillement face à la statue-hommage à Clarissa Jean-Philippe (DR)**



# Agnès Léry, présidente de l'Associations des sinistrés samaritains :

## « Derrière ces 133 maisons impactées

## il y a 133 familles... »



**Antilla : Combien de personnes sinistrées regroupe l'association que vous présidez ?**

**Agnès Léry :** Aujourd'hui une quarantaine de familles a rejoint l'association, en sachant que nous avons encore d'autres demandes parce que ça fait un effet "boule de neige" : les gens finissent par comprendre que c'est important de voir œuvrer l'association et de la rejoindre. Donc je veux croire que ce nombre va aller croissant. Vous savez, derrière ces 133 maisons impactées il y a 133 familles. Et dans une famille vous pouvez avoir 10 membres. Ces 133 familles se trouvent principalement dans ce secteur de *Fond Saint-Jacques* et de *Pain de Sucre*. D'autres quartiers de Sainte-Marie sont également impactés, mais les plus forts impacts ont été ressentis dans ces deux membranes du territoire communal.

**Avez-vous été personnellement impactée par ce glissement de terrain ?**

Oui ; j'habite le quartier *Epineux* et ma maison est encore debout. C'est d'ailleurs pour ça que l'interrogation est forte : une maison encore debout, est-ce que ça signifie zéro danger ? Et auquel cas, est-ce qu'on peut réintégrer ou pas le logement ? Aujourd'hui la réponse n'est pas encore donnée. D'où cette nécessité impérieuse de faire du cas

par cas, parce que les situations ne sont pas identiques, quand bien même elles sont sur la même zone.

**Vous avez échangé avec Sébastien Lecornu et avez écouté son intervention il y a quelques instants : globalement qu'avez-vous pensé des propos et annonces du ministre ?**

Concernant ses annonces mon propos sera nuancé. Au-delà des annonces, qui sont déterminées dans la façon de le dire et de le faire, il s'agit de savoir si les situations seront réglées avec autant de détermination par tout le monde.

**Si la détermination exprimée aujourd'hui ne va pas « retomber » par la suite ?**

C'est ça. Mais croyez-moi, nous y veillons.

**Au-delà du volet fondamental des indemnisations, y a-t-il d'autres sujets prioritaires suite à toutes les problématiques causées par cette catastrophe ?**

Oui, forcément. Au-delà des numéros de parcelles il y a des êtres humains qui ont été traumatisés. Au-delà de l'indemnisation il y a donc tout ce préjudice moral, qui a été subi par rapport à cette catastrophe. Et je crois que, là aussi, il y a certainement des besoins d'accompagnement des personnes, pour essayer de retrouver une quiétude,

quand bien même elle ne reviendra pas tout de suite. En tout cas retrouver une vie plus ou moins normale.

**Propos recueillis par Mike Irasque**

*\*Dans ses communications médiatiques le 31 décembre dernier, Daniel Marie-Sainte indiqua notamment que ce glissement de terrain ne s'était pas arrêté mais « stabilisé », et, d'autre part, que des « drains transversaux » seraient installés par les équipes de la CTM sous la route qui s'est effondrée (« pour laisser passer l'eau sous la route, en espérant que celle-ci reste en place », indiqua le conseiller exécutif). Un site qui continuera de faire l'objet d'une observation particulièrement attentive et quotidienne.*



Une crèche lourdement impactée (MI)



Une rue à la physionomie lunaire (MI)

# Vœux de Monseigneur David Macaire :

## “Mwen kwè i paté djè bon...”

Bien sûr en 2020 certains se sont mariés, d'autres ont enfantés, d'autres encore se sont reposés, il y en a même qui ont gagné comme notre yole reconnue patrimoine de l'humanité.

Mé mwen kwè.... I paté bon an tou ka i pa té 20/20

Isolement, faillite, consommation, violence, critique, angoisse, dépression, addiction, individualisme et la mort partout dans le monde.

En 2021 nous voilà au pied du mur, en plus il y a des élections.

Familles, Eglise, Politiques, tout le monde doit tirer une leçon de tout ça.

D'où viendra le salut ? D'un vaccin, de subventions, de l'extérieur ? Ou bien de la résilience légendaire de ce peuple qui a affronté tant de calamités avec sa prière et sa solidarité ?

**Notre force :** la foi, l'espérance, la charité, la confiance mutuelle, le respect de notre terre.

2021 sera-t-elle l'année du bien commun, du retour à l'entraide ?

2021 sera-t-elle l'année de la valorisation des hommes et des richesses de notre terroir, cadeaux et dons de Dieu et l'instauration de l'écologie intégrale ?

2021 sera-t-elle l'année d'une vraie et grande fraternité chrétienne ?

C'est à nous et à nous seuls d'écrire cette page d'histoire.

Que Dieu bénisse la Martinique !

**Bonne et Sainte année 2021**



***D'où viendra le salut ? D'un vaccin, de subventions, de l'extérieur ? Ou bien de la résilience légendaire de ce peuple qui a affronté tant de calamités avec sa prière et sa solidarité ?***

# Les Vœux du Maire du François

Samuel Tavernier

Cher(e)s compatriotes, cher(e)s amies,

2020 a été, pour nous, une véritable épreuve, avec ce Covid qui a bouleversé nos vies, emportant avec elle des destins et des rêves brisés. Mais dans l'ensemble, nous avons tenu bon. Nous avons su rester unis et solidaires, même si, durant cette période, certaines familles ont été durement éprouvées par la perte d'êtres chers, partis le plus souvent dans la plus grande discrétion.

2020 restera, également pour nous, une année pleine de surprises et de rebondissements. Éclairante à certains égards sur nos facultés de résilience et d'adaptation, avec la mise en place de nouvelles pratiques organisationnelles. L'année passée a été instructive sur le sens du devoir et de la détermination de chacune et chacun.

## **PERSONNE EN DEHORS DE TOUTE SOLIDARITÉ**

Comme une yole, symbole d'épanouissement, d'abnégation et de cohésion, je souhaite pour cette année 2021, que notre pays se place résolument dans la voie d'un réel développement, avec un cap à franchir, une vigie à viser, un balan à retrouver.

Ce défi, en cette période pleine d'incertitudes, appelle à la vigilance de tous, pour prévenir toute fracture de toute solidarité, et éviter qu'elle ne devienne une nouvelle habitude de vie.

**Notre désir partagé de réussite, demandera une veille permanente qui, obligera chacun à devenir acteur et témoin de la qualité de sa santé, de la qualité de sa vie personnelle et collective, de la protection écologique de son environnement, pour que personne ne soit tenu en dehors de toute solidarité.**

2021, devra être l'année à marquer du désir de plus de responsabilité, par notre engagement dans des actions individuelles et collectives, nos ambitions et réalisations communes.

**Belle et excellente Année 2021 à toutes et à tous.**



**Comme une yole, symbole d'épanouissement, d'abnégation et de cohésion, je souhaite pour cette année 2021, que notre pays se place résolument dans la voie d'un réel développement, avec un cap à franchir, une vigie à viser, un balan à retrouver.**

**Samuel TAVERNIER**  
**Maire du François**

**1er vice-président de la Communauté d'Agglomération de l'Espace Sud Martinique**

# Politique énergétique : La Dominique se prépare



La Dominique vue du ciel (DR)

**L'« île verte » de la Caraïbe prépare en effet sa stratégie énergétique, non sans grandes ambitions. Objectif ? 100% durable, d'ici 2030.**

Comme le rapporte l'Organisation des États de la Caraïbe Orientale (OECS) dans l'un de ses bulletins de fin d'année 2020, une judicieuse, informative et interactive concertation des parties prenantes sur la "Politique

Energétique Nationale" (**NEP : National Energy Policy**) a récemment eu lieu afin d'informer sur le rôle et la pertinence de cette politique à la Dominique, de construire une évaluation du contexte et procéder au développement d'une ébauche préliminaire de cette politique, et d'offrir l'opportunité d'avoir les retours et contributions de ces parties prenantes, afin de finaliser ce document.

**« Offrir aux dominiquais un sentiment de "propriété" et d'engouement »**

**S'adressant aux nombreux participants de cette concertation**, le Dr Reginald Thomas, secrétaire permanent au "Ministère de l'économie bleue et verte, de l'agriculture et de la sécurité alimentaire nationale", souligna l'importance de cette politique énergétique ; laquelle, expliqua-t-il, permettra à la Dominique de se transformer en une **durable** et dynamique économie. Le Dr Thomas ajouta que l'énergie était un contributeur-clé aux économies des îles de petites dimensions et que cette "politique énergétique nationale" constituait un vecteur de dialogue, tout en cherchant à en démystifier les aspects techniques et à offrir aux dominiquais un sentiment de "propriété" et d'engouement. Une ébauche de politique énergétique qui, en outre, émane d'une perspective de services énergétiques ; perspective se focalisant sur les besoins énergétiques en Dominique. Des participants de cette concertation à qui furent présentés le rôle des services énergétiques, la chaîne d'approvisionnement de ces services, les flux énergétiques en Dominique et les pertes dans la fourniture en cette matière, ainsi que les objectifs généraux de cette politique énergétique.

Après ces présentations formelles, un stimulant et animé échange de suggestions, d'idées et de contributions s'en suivit chez ces participants, conduisant au consensus général que la Dominique était sur la bonne voie avec son ébauche préliminaire de politique énergétique. Et pourrait aisément être un exemple pour le reste de la Région.

**Traduit de l'anglais  
par Mike Irasque**

Crédit photos : *Discover Dominica.*





## LAURENT CYPRIA, président du FTJM : « Que valent nos souhaits quand ils sont mis en balance avec la réalité ? »



**E**n cette fin d'année 2020 qui fut la mère des souffrances pour beaucoup et alors qu'un nouveau soleil vient se lever sur nos espoirs, il serait pertinent de nous demander s'il est encore permis de rêver et donc de souhaiter.

Souhaiter demande de l'optimisme et il est certain que nous n'en manquons pas.

Souhaiter demande de l'altruisme pour allumer une étincelle d'espoir dans les yeux de ceux qui ont perdu un proche, ou de ceux qui noient leurs chagrins

dans les-succédanés éphémères de leur choix.

Souhaiter demande de faire table rase des souffrances du monde pour dépoussiérer son cœur.

Souhaiter demande de la tendresse pour replacer l'amour au-dessus des désillusions sentimentales.

Souhaiter demande la candeur de l'enfance, la volonté de la jeunesse, la sagesse de la vieillesse.

Souhaiter c'est refuser que l'ombre n'envahisse les jours qui sont réservés

pour l'avenir.

**Donc oui, nous pouvons souhaiter.  
Oui, nous devons souhaiter.  
Oui, nous voulons souhaiter ...  
Oui, mais que devons-nous  
nous souhaiter ?**

Nous devons souhaiter la santé avec rage. La Santé avec nos collectifs d'éveilleurs de consciences. Nous devons souhaiter l'amour toujours. L'amour pour les autres et pour nous même.

Nous devons souhaiter la paix avec emphase. La paix pour faire reculer la violence.

Nous devons souhaiter l'harmonie avec courage. L'harmonie pour mettre fin au *negkontneg*.

Nous devons souhaiter la vie avec flamboyance. La vie pour relever les visages abattus.

Enfin, nous devons souhaiter la foi en notre Seigneur Jésus Christ pour couronner d'espérance le cœur de ceux qui ont choisi d'aimer leurs prochains malgré tout.

Plus que jamais nous devons souhaiter toutes ces choses pour chasser les nuages noirs qui se sont accumulés sur et dans nos têtes.

Cette année 2020 que l'on peut raisonnablement qualifier d'*annus horribilis*, nous a confrontés à nos limites humaines avec une violence rare. Et malgré tout, il est à constater que ce sont toujours les mêmes qui paient le plus lourd tribut :

- les jeunes, toujours plus précarisés ;
- les isolés encore plus exposés à la dépression ;
- les personnes âgées plus fragiles encore.

Le plus grave serait que nous perdions notre capacité à vivre ensemble et à nous faire confiance... retranschés derrière un masque. Alors, pour cette nouvelle 2021, j'ose dire : « bas les masques » et soyons tous artisans à la construction de notre pays Martinique. Et pour ce faire, vous pourrez compter plus que jamais sur l'activisme du *Forum Territorial de la Jeunesse Martiniquaise (FTJM)* que j'ai l'honneur de présider.

A l'heure du bilan, il est temps de rappeler les succès des actions portées par mon organisation au cours de l'année 2020. En effet, en janvier dernier, par notre intermédiaire, la Martinique a adhéré au CRYC (*Caribbean Regional Youth Council*) lors de l'Assemblée Générale à Trinidad. Par ce biais, nous pouvons désormais faire entendre la voix de la jeunesse martiniquaise aux côtés de celles de nos voisins caribéens. Afin que notre discours résonne plus fort, je renouvelle mon appel à ce que tous les jeunes Martiniquais âgés de dix-huit à quarante ans, ainsi que toutes les associations qui œuvrent en faveur de la jeunesse, nous rejoignent afin que nous puissions enfin parler d'une seule voix. Le temps des divisions et des querelles intestines est révolu, car selon l'adage : « seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ».

Par ailleurs, il est essentiel de rappeler le succès sens équivoque de la première édition du *Bokantaj Municipal*. A ce jour, onze maires sur trente-quatre (soit un tiers d'entre eux) sont signataires du Pacte de la Jeunesse Martiniquaise ! Au mois de juillet, nous avons réunis au Morne-Rouge leurs représentants au Conseil municipal afin de leur présenter projets. Nous avons pu par cette action, démontrer qu'un nouveau contrat social avec les élus était possible autour des questions qui concernent et qui touchent les jeunes. J'invite donc tous nos signataires à confirmer leurs engagements par l'action. J'encourage également les vingt-trois autres maires encore indécis à nous rejoindre dès que possible.

En outre, il est important d'in-

diquer la révision de nos statuts pour faire face aux nouveaux défis qui se présentent.

**Ainsi, Lajeness Annou pwan Douvan(LAD), s'appelle désormais le Forum Territorial de la Jeunesse Martiniquaise (FTJM).**

Mais au-delà du simple changement de nom, il s'agit de pouvoir aller encore plus loin en tant que plateforme de projet pour les jeunes. De plus, l'association est devenue un véritable *think tank* indépendant. Elle mène notamment un projet sur le vivre-ensemble dans une logique de réconciliation entre nos communautés avec des chercheurs locaux, nationaux et internationaux. Nous ne manquerons d'en dire plus très prochainement...

Enfin, il est indispensable de souligner la participation du FTJM à de nombreux congrès en lignes tels que *le Sommet Virtuel des Iles Durables, le Civil 20* (réunion préparatoire du G20), *le Mouvement pour le Développement durable de l'OECD, la conférence de la société civile de la Fondation CIVICUS, La conférence PIVOT de la Banque Inter Caribéenne de Développement, ou encore de la Conférence des Nations Unies sur la pandémie de Corona Virus...* A l'occasion de ces événements, nous avons pu faire entendre la voix de la Martinique là où elle était la plus importante, et surtout dans les institutions où les collectivités et notamment la CTM étaient absentes. Afin de faire vivre la coopération internationale de la Martinique, nous continuerons à porter le flambeau le plus haut possible dans l'intérêt des jeunes et du pays.

En définitive, nous restons positifs et considérons qu'il n'y a aucun regret à avoir pour cette année 2020, car tout ce que nous n'avons pas pu organiser n'est que partie remise. Ainsi, l'année 2021 n'a qu'à bien se tenir car nous l'abordons plus *jok* que jamais. Elle sera marquée par le *Bokantaj CTM* (deuxième édition). Ce sera une occasion renouvelée pour *le FTJM* et tous ses

partenaires de se rassembler pour faire entendre la voix de la jeunesse martiniquaise.

De plus, « le cheval de bataille » du FTJM pour 2021 sera la relance de l'économie. Nous croyons qu'il faille orienter l'effort sur la prospection de nouveaux marchés pour les entreprises martiniquaises. Avec de nombreux partenaires, nous voulons former une délégation pour l'*Exposition Universelle prévue à Dubaï* à partir d'octobre 2021. Ce projet s'articule autour de l'idée que la coopération internationale doit être un vecteur de développement pour nos entreprises et donc pour l'emploi des Martiniquais. Oui c'est ambitieux, mais nous n'avons pas peur de rêver en grand pour notre pays et pour nos produits d'excellence portés par de jeunes entrepreneurs.

Nous souhaitons voir aussi en 2021, l'émergence d'une véritable fédération des associations de jeunes en Martinique pour construire en fraternité un outil à long terme pour les générations futures.

Nous portons enfin de nos vœux que la CTM fonde le Conseil Consultatif permanent de la Jeunesse Martiniquaise aux côtés de l'actuel CESECEM pour un meilleur dialogue et représentation de ceux qui sont trop souvent oubliés au sein de cette institution.

Alors encore une fois, je vous renouvelle mes vœux de bonnes et heureuses années 2020 dans l'amour, la joie, la santé et la fraternité. C'est dans cet esprit de fraternité que nous invitons toutes les bonnes volontés à rentrer en contact avec nous.

**Laurent CYPRIA**

**0696794030**

**laurent.cypria@hotmail.fr**

**Le Président du FTJM ainsi que les membres de son Conseil d'Administration.**

# LETTRE OUVERTE POUR 2021 :

## Artistiquement vivant...Merci l'année 2020...

**E**n cette année 2020, j'ai beaucoup appris, beaucoup découvert, des choses que j'ignorais, des choses dont je ne pensais pas qu'elles pouvaient exister encore en Martinique.

Cette année 2020 a été très formatrice pour moi. J'ai du apprendre à travailler sans projets. Je me suis trouvé obligé de me donner des objectifs, des projets personnels et collectifs, qui, même s'ils ne se réalisaient pas, me permettaient de travailler sans me causer de frustrations.

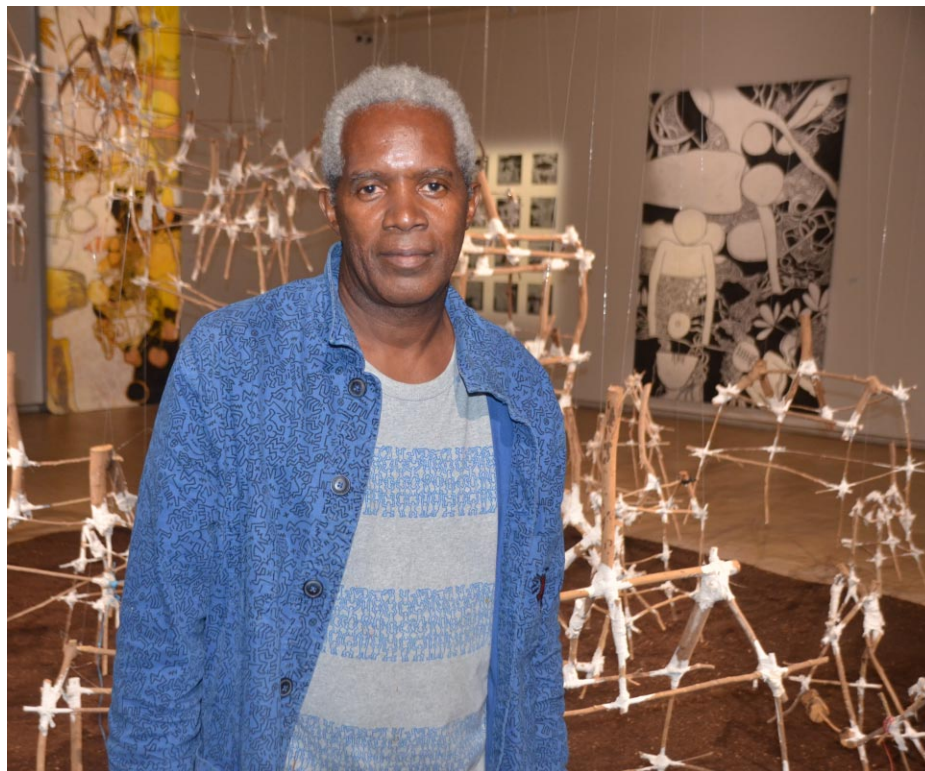
J'avais beaucoup de projets qui n'ont pas pu se réaliser. Comme cela ne pouvait pas se faire, je me donnais d'autres objectifs : lire tant de livres, écrire tel passage, terminer tant de peintures. Cela me permettait d'être toujours en action, et de ne pas subir la violence sanitaire.

Cela m'a montré l'importance d'avoir des amis, et d'avoir ce pilier de la vie qui est la famille.

Cette crise a aussi fait le tri parmi mes amis. Je peux les compter sur les doigts. Beaucoup de ceux qui me suivaient n'étaient pas de vrais amis, ils me suivaient parce qu'ils pensaient que je pouvais leur apporter quelque chose. Avec le confinement, ils ont montré leur vrai visage.

Des gens que je connaissais depuis des années ont fait partie de ce tri. Cela fut difficile.

Cela a montré comment l'art en Martinique est faible. Ces artistes sont faibles, faibles en projets, faibles en solidarité. Même quand ce sont des projets qui ne se réaliseront pas forcément, il y a besoin de solidarité, de transmettre des savoirs.



Il existe des gens qui s'organisent pour casser les projets les plus solidaires, comme la baie des Tourelles. Ce qui m'a beaucoup étonné, c'est de voir toute cette faiblesse identitaire. Le confinement a fait ressortir nombre de frustrations, dont identitaires, et pour de nombreuses personnes, a fait ressortir des mal-être, des manifestations qui ont montré leur faiblesse. Je ne croyais pas que cela existait encore en Martinique.

Ils ont créé des souffrances supplémentaires, sociétales, qui s'ajoutent aux souffrances sociales.

Cette année 2020 a montré que la vie d'avant est résolument terminée. Elle m'a permis d'être convaincu que seul le travail d'artiste peut améliorer la vie des gens.

La souffrance sociale est tellement dure, avec le chômage de masse, la perte du travail pour certains...

Le travail des artistes permet à la population de résister à tout ce climat so-

cial, qui va s'aggravant.

Le résultat de tous ces confinements, déconfinements, reconfinements... me positionne dans cet espace martiniquais comme un porteur de projets pour amener la, les connaissances que les anciens m'ont transmises.

On ne peut plus jouer solo. Nous sommes obligés de nous regrouper pour affronter les choses qui sont à l'intérieur de nous, et affronter l'extérieur, les problèmes sociétaux.

C'est pour cela que je vais renouveler le projet Kaz Lakou et quelques autres projets à travers des expositions et des rencontres.

L'année 2021 pour moi est une aire de résistance et de résilience.

**Bonne année 2021,  
artistiquement vôtre,**

**Habdaphai**

# ANTILLA

Depuis 1981

L'actualité économique, politique, sociale et culturelle en Martinique

*Avec vous depuis 40 ans !*

**POLITIQUE**

**ÉCONOMIE**

**ENTREPRISES**

**ÉLU(E)S**

**ART & PATRIMOINE**

**TOURISME**

**MUSIQUE**

**SPORT**

**CARAÏBE...**

*... en 2021*

*nous serons toujours à vos côtés !*

== Ajl 02003.1952 ==

**OCEAN VIEW VILLA**  
Sarl à capital variable, au capital de 1000 €  
Siège social: 30 QUARTIER DEVILLE VILLA  
STONE WAVE 97228 SAINTE-LUCE  
RCS FDF 882 214 323

Par décision en date du 01/10/20, les associés ont pris acte de la démission de Monsieur Rony SAINT-CYR de ses fonctions de cogérant à compter de ce jour. Mention sera faite au RCS de Fort-de-France.

Ajl 02003.1952

== Ajl 02020.1953 ==



## AVIS D'ATTRIBUTION

**Identification de l'organisme qui passe le marché** : Collectivité Territoriale de Martinique DGA 8 Infrastructures et Equipement - Rue Gaston Defferre Cluny CS 30137 - 97201 Fort-de-France Martinique. Tél.: 0596-59-63-00. Télécopie : 0596-72-68-10. Adresse Internet : <http://www.collectivitedemartinique.mq>.  
**Référence de l'avis publié au BOAMP** : 20-127370.  
**Dossier de consultation à récupérer par voie électronique sur le site** : <https://collectiviteterritorialede-martinique.achatpublic.com>.  
**Référence** : ETANCHEITE ET MISE HORS D'EAU-20-24. **Intitulé attribué au marché** : Travaux d'étanchéité et de mise hors d'eau sur le patrimoine bâti de la Collectivité Territoriale de Martinique.

Ajl 02020.1952

== Ajl 02021.1953 ==



## AVIS D'ATTRIBUTION

**Identification de l'organisme qui passe le marché** : Collectivité Territoriale de Martinique DGA 8 Infrastructures et Equipement Rue Gaston Defferre Cluny CS 30137 - 97201 Fort-de-France Martinique. Tél. : 0596-59-63-00. Télécopie : 0596-72-68-10. Adresse Internet : <http://www.collectivitedemartinique.mq>.  
**Référence de l'avis publié au BOAMP** : 20-148564.  
**Dossier de consultation à récupérer par voie électronique sur le site** : <https://collectiviteterritorialede-martinique.achatpublic.com>.  
**Référence** : CHARPENTE COUVERTURE- 20-24.  
**Intitulé attribué au marché** : Travaux de charpente couverture de tout type sur le patrimoine bâti et les équipements de la Collectivité Territoriale de Martinique.

Ajl 02021.1953

== Ajl 02024.1953 ==

## AVIS DE CONSTITUTION

Avis est donné de la constitution d'une Société présentant les caractéristiques suivantes.

**Forme** : Société par Action Simplifiée Unipersonnelle.  
**Dénomination** : ADDICT IMPORT. **Siège social** : Espace Rivière Roche Deput N° 1 - 97200 Fort-de-France. **Objet** : Achats et ventes de véhicules neufs et d'occasions. **Durée** : 99 années. **Capital** : 1 000 euros. **Président** : Monsieur Manuel ZOBEL 10 A Lot les Tropiques 97200 Fort-de-France. **Immatriculation** : au RCS de Fort-de-France.

Ajl 02024.1953

== Ajl 02025.1953 ==

## AVIS DE CONSTITUTION

**Etude de Maîtres Sébastien TRIPET et Julien MARRY, notaires associés au ROBERT (MARTINIQUE), 11 allée des Moubins, Mansarde Catalogne**

Suivant acte reçu par Maître Julien MARRY, Notaire Associé de la Société Civile Professionnelle « Sébastien TRIPET et Julien MARRY », titulaire d'un office notarial au ROBERT, 11 allée des Moubins, Mansarde Catalogne, le 29 décembre 2020, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes : **Dénomination sociale est** : SCI ASSELIN ACAJOU. **Forme** : Société civile. **Capital social** : 590.500,00 EUR. **Apport en numéraire** : 400,00 EUR. **Apport en nature** : La Société dénommée TECHNI MEDICAL SERVICE, Société par actions simplifiée, a fait apport à la société d'un local formant le lot n° 8 dépendant d'un ensemble immobilier situé à LE LAMENTIN (MARTINIQUE) 97232 Californie, évalué à la somme de 590.100,00 EUR. **Siège social** : LE FRANCOIS (97240), C/o Guy ASSELIN Frégate Est 4. **Objet** : L'acquisition par tous moyens, la prise à bail, de tous biens mobiliers et immobiliers, de quelque nature que ce soit, leur exploitation, administration et location. La prise de participations dans toutes sociétés quel que soit leur objet, au moyen de l'achat ou de souscription de tous titres, la gestion desdits titres. L'obtention de tous prêts, y compris hypothécaires, nécessaires à la réalisation de l'objet social. Plus généralement, toutes opérations financières, mobilières ou immobilières se rattachant directement ou indirectement à cet objet et susceptibles d'en favoriser la réalisation, à condition toutefois que ces opérations ne modifient pas le caractère civil de la société. **Durée** : 99 années. **Gérance** : **Les associés nomment pour premiers gérants de la société** : Monsieur Guy ASSELIN, demeurant à LE FRANCOIS, Frégate Est 4. Madame Christiane DORN, demeurant à LE ROBERT (97231) Pointe Royale. Madame Géraldine LAGUARIGUE de SURVILLIERS, demeurant à FORT-DE-FRANCE (97200) Impasse Tire d'Aile Route de Ravine Vilaine. La société sera immatriculée au RCS de FORT DE FRANCE.

Pour avis  
Le notaire.  
Ajl 02025.1953

== Ajl 01819.1953 ==



## AVIS D'APPEL PUBLIC A LA CONCURRENCE COMPLEMENTAIRE

REALISATION D' ACTIONS DE FORMATION AU TITRE DU PROGRAMME DE QUALIFICATION « ParCours Clés » TRANCHE 5 - LOTS 48 à 72.  
**Référence de publication au JOUE** : 20-90517.  
L'avis d'appel public à la concurrence détaillé est consultable à l'adresse électronique suivante : <https://collectiviteterritorialede-martinique.achatpublic.com>. **Référence de l'opération** : N°2020A-FS034. **Date limite de réception des offres** : le xx Novembre 2020 à 12 h 00 précises.

== Ajl 02026.1953 ==

## AVIS DE MODIFICATION

Par une Assemblée Générale Extraordinaire en date du 30 novembre 2020 au Trois Ilets, les associés de la SCI SOCIODOM 05 RCS 538 209 065 ont procédé à Modification de la dénomination sociale en **SCI AZ**. **Modification de l'objet social de la société en** : L'acquisition, la construction, l'exploitation par bail, location, ou autrement de tous immeubles et biens immobiliers respectant les dispositions de l'article 244 QUATER W du Code Général des Impôts L'emprunt de tous les fonds nécessaires à cet objet et la mise en place de toutes sûretés réelles ou autres garanties nécessaires. Exceptionnellement l'aliénation des immeubles en cours d'achèvement ou après achèvement. Et généralement, toutes opérations pouvant se rattacher directement ou indirectement à cet objet, pourvu qu'elles ne portent pas atteinte au caractère civil de la société.

La cession de 5000 parts sociales de SATIA CONSEIL, RCS FORT-DE-FRANCE 500 881 529 à Monsieur Jean-Pierre ZINAÏ 5 Lotissement Pulchery 97229 LES TROIS ILETS.

La cession de 4999 parts sociales de SATIA CONSEIL, RCS FORT-DE-FRANCE 500 881 529 à Madame Agnès GRACIEUX épouse ZINAÏ 5 Lotissement Pulchery 97229 LES TROIS ILETS.

La cession d'une part sociale de HEEMALO RCS FORT DE FRANCE 519 033 070 à Madame Agnès GRACIEUX épouse ZINAÏ 5 Lotissement Pulchery 97229 LES TROIS ILETS.

**Changement de gérant, nouveau gérant** : Agnès ZINAÏ. Le transfert du siège social de 6 Lotissement Vatable 2000 97229 LES TROIS ILETS à 5 Lotissement Pulchery 97229 LES TROIS ILETS. Les statuts ont été modifiés en conséquence.

Pour avis, le gérant  
Ajl 01819.1953

== Ajl 01935.1953 ==

**RECTIFICATIF**

**AVIS DE CREATION**  
**BLS RH Consulting**  
**SAS au capital de 8000 euros**  
**Siège social : 20 avenue des Arawaks,**  
**97200 Fort de France**  
**Immatriculée au RCS de Fort de France**

Il a été décidé la création d'une SAS avec les caractéristiques suivantes :

**Nom :** BLS RH Consulting  
**Capital :** 8000 euros  
**Siège social :** 20 avenue des Arawaks,  
 97200 Fort de France  
**Objet :** L'objet social de la société en France et à l'étranger est :  
 - La fourniture de prestations de services en ressources humaines,  
 - Le conseil juridique et social  
 - La mise à disposition de professionnels RH externalisés  
 - La formation professionnelle  
**Président :** Mme BOLINOIS Cynthia  
 Pour avis et mention,  
 Le Président

Ajl 01935.1953

== Ajl 02026.1953 ==  
**SCI A2G2**

**Société civile immobilière**  
**Capital social : 1.000 euros**  
**Siège social : 14 les Hauts de Sigy**  
**97280 LE VAUCLIN**  
**RCS FORT DE FRANCE**  
**Société en cours de constitution**

**AVIS DE CONSTITUTION**

Par acte SSP en date du 01 janvier 2021, est constituée la Société présentant les caractéristiques suivantes :

**FORME :** Société civile immobilière  
**DENOMINATION :** A2G2  
**CAPITAL :** 1.000 euros  
**SIEGE :** 14 les Hauts de Sigy – 97280 Le Vauclin  
**OBJET :** L'acquisition, la vente, l'administration et la gestion par location de tous types, ou autrement de tous immeubles et biens immobiliers ;  
**DUREE :** 99 ans  
**GERANTS :** Monsieur Eloi ARMINJON demeurant Habitation Petite Grenade 97280 LE VAUCLIN et Monsieur Cédric DE GASQUET demeurant Moudong Centre 18 lotissement les Cités Fleuries 97122 Baie-Mahault, pour une durée déterminée de 2 ans renouvelable.  
**PARTS SOCIALES :** cession libre entre associés.  
 Mention RCS FORT DE FRANCE

Ajl 02026.1953

**Confiez-nous vos**  
**annonces légales**

**0696 75 48 68**

**BLUE**  
 INFORMATIQUE

Qualité  
 Tranquillité  
 Rapidité

**PC & MAC**

**RELATION ET CONFIANCE**

**RÉPARATION**    **RÉCUPÉRATION DE DONNÉES**    **VENTE DE PC**

Espace 92. N°B32 (Au dessus de Hio-Hio-Hen Automobiles)  
 Centre commercial Ducos a coté de Simply Market

**0596 48 11 73** Port.: 0696 28 28 28

**hp TOSHIBA ASUS Microsoft Hytera**

# L'Îlot Vins

L'Art du Vin



VINS | CHAMPAGNES | SPIRITUEUX | EPICERIE FINE



BELVEDERE  
VODKA



Hennessy  
COGNAC

L'ÉPICERIE  
DE PROVENCE



MOËT & CHANDON  
CHAMPAGNE



L'ÎLOT VINS  
C. Cial Carrefour Cluny  
97233 SCHËLCHER  
Tél. 05 96 60 29 43  
cluny@lilotvins.com

L'ÎLOT VINS  
Z.I. de la Jambette  
97232 LE LAMENTIN  
Tél. 05 96 50 32 29  
jambette@lilotvins.com

L'ÎLOT VINS  
Zone de Manhity  
97232 LE LAMENTIN  
Tél. 05 96 51 58 81  
manhity@lilotvins.com

L'ÎLOT VINS  
CC Marin Village  
97290 LE MARIN  
Tél. 05 96 68 91 51  
marin@lilotvins.com

www.ilot-vins.fr



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION - WWW.MANGERBOUGER.FR